

EPICENTRE FILMS PRÉSENTE

PRIX DU
CINÉMA
SUISSE 2018

MEILLEUR
INTERPRÉTATION MASCULINE

PRIX DU
CINÉMA
SUISSE 2018

MEILLEURE
ANTAGONISTE DANS
UN SECOND RÔLE

CANNES
ÉCRANS
JUNIORS

MARIO

UN FILM DE MARCEL GISLER

MAX HUBACHER • AARON ALTARAS • JESSY MORAVEC

DORO MÜGGLER • JÜRIG PLÜSS • ANDREAS MATTI • JORIS GRATWOHL • BEAT MARTI • MATTHIAS NEUKIRCH

EPICENTRE FILMS PRÉSENTE MARIO UN FILM DE MARCEL GISLER AVEC MAX HUBACHER • AARON ALTARAS • JESSY MORAVEC • DORO MÜGGLER • JÜRIG PLÜSS

ANDREAS MATTI • JORIS GRATWOHL • BEAT MARTI • MATTHIAS NEUKIRCH SCÉNARIO PAR THOMAS HESS • MARCEL GISLER CO-AUTEUR FRÉDÉRIC MORIETTE

DOSSIER D'UNE RÉALISATION THOMAS HESS AVEC SOPHIE MARTIGNON • MARCO TEUFEL MUSIQUE KATHRIN BRUNNER COSTUME CATHERINE SCHNEIDER MONTAGE JEAN COTTER

LUMIÈRE SANDRO HOFSTETTER MACHINISTE JÜRIG ALBRECHT CASTING CORINNA GLAUS MUSIQUE MARTIN SKALSKY CHRISTIAN SCHLIMPF MICHAEL DUSS MONTAGE THOMAS BACHMANN

MAQUAGE FELIX BUSSMANN EFFETS SPÉCIAUX LUGNDRUG ÉTALONNAGE PATRICK LINDENMAIER DIRECTEUR DE PROGRAMME SFP TAMARA MATTLÉ RESPONSABLES FINANCES LUKAS PICCOLINI ANNA FANZINI

ADJOINT RÉALISATEUR MARC DANIEL GERBER CONSULTANT MUSIQUE ALBERT SCHWINGES RESPONSABLES MONTAGE CARSTEN NEUMEYER RESPONSABLES PRODUCTION MICHAEL IMBODEN MARTIN AELSCHBACHER

PRODUCTION RUDOLF SANT'SCH THERES SCHERER-KOLLBRUNNER MONTAGE MARCEL GISLER PRÉSENTATION TRIUNA FILM CO-PRODUCTION CARAC FILM SRF SWISS RADIO AND TELEVISION SRF SSR TELECLUB

AVEC LE SOUTIEN DE ZÜRCHER FILMSTIFTUNG SWISSLOS / KULTUR KANTON BERN BÜRGERGEMEINSCHAFT BERN OFFICE FEDERAL DE LA CULTURE (OFC) KANTON ST.GALLER KULTURFÖRDERUNG / SWISSLOS

CULTURAL FOUNDATION SUSSIMAGE SOCIÉTÉ SUISSE DES AUTEURS (SSA) SUCCÈS PASSAGE ANTENNE FRENETIC FILMS VENTES INTERNATIONALES FILMS BOUTIQUE BERLIN DISTRIBUTION EPICENTRE FILMS

TRIUNA FILM CARAC FILM SRF SWISS RADIO AND TELEVISION SRF SSR TELECLUB OFFICE FEDERAL DE LA CULTURE (OFC) KANTON ST.GALLER KULTURFÖRDERUNG / SWISSLOS CULTURAL FOUNDATION SUSSIMAGE SOCIÉTÉ SUISSE DES AUTEURS (SSA) SUCCÈS PASSAGE ANTENNE FRENETIC FILMS VENTES INTERNATIONALES FILMS BOUTIQUE BERLIN DISTRIBUTION EPICENTRE FILMS

www.epicentrefilms.com

EPICENTRE FILMS
présente

MARIO

UN FILM DE MARCEL GISLER

Suisse - 119' - 1.85 - DCP - Couleur - Allemand

Visa en cours

SORTIE LE 1^{ER} AOÛT 2018

Matériel de presse téléchargeable sur
www.epicentrefilms.com

DISTRIBUTION

Epicentre Films
Daniel Chabannes
55 rue de la mare, 75020 Paris
01 43 49 03 03
info@epicentrefilms.com

PRESSE

Jamila Ouzahir
jamilaouzahir@gmail.com
06 80 15 67 90
Assistée par Bérengère Maisons
06 25 24 87 00



SYNOPSIS

Pour la première fois de sa vie Mario, un jeune footballeur, tombe amoureux de Léon, nouvel attaquant venu d'Allemagne. Mais dans l'équipe, des rumeurs commencent à circuler sur leur relation et Mario voit sa carrière compromise pour intégrer un club de première division.



ENTRETIEN AVEC MARCEL GISLER

Qu'est-ce qui vous a amené à vous interroger sur le milieu du football ? Quelles ont été vos influences ?

C'est l'un des co-auteurs du film qui est venu vers moi avec l'idée en 2010. Lui est un grand fan de foot, moi je l'étais moins. Quand il m'en a parlé, j'ai d'abord eu peur que le sujet soit trop commun : c'est une question traitée dans les médias depuis des années et j'étais persuadé qu'un film de ce genre devait déjà exister. Mais on a découvert que ce n'était pas du tout le cas, il n'existait pas de film sur une histoire d'amour dans le milieu du football professionnel. Je trouvais cela intrigant, et surtout incompréhensible, que l'homosexualité dans le football soit encore un tabou aujourd'hui. Dans beaucoup d'autres milieux ce problème n'existe plus, du moins dans les pays démocratiques occidentaux. Je me suis dit que cet interdit pouvait offrir une trame intéressante pour raconter une histoire d'amour touchante.

Comment avez-vous travaillé avec le club de foot de St Pauli et le Berner Sport Club Young Boys (BSC YB) de Berne pour mettre en scène cette fiction ?

Le BSC YB nous a soutenu dès les débuts du projet. Pendant l'écriture du scénario ils m'ont ouvert les portes du club pour que je puisse explorer la réalité du terrain. Le directeur sportif a lu le scénario et m'a fait part de ses conseils. Et pendant le tournage ils ont mis à notre disposition leur infrastructure, leur logistique, leurs maillots et surtout leur nom. L'équipe était composée en partie de joueurs du club amateur du FC Berne et en partie d'acteurs, parce que la véritable équipe du BSC YB était en plein championnat national. Le coach, dont j'avais besoin pour les chorégraphies des mouvements du jeu, faisait également partie du FC Berne. En ce qui concerne St. Pauli, eux aussi ont tout de suite été prêts à soutenir le film. C'est probablement le club le plus libéral et le plus ouvert d'Allemagne sur les questions liées à la sexualité. Ils ont toujours été politiquement à gauche, anti-homophobes et antifascistes. Le tournage des jeux, dans le grand stade rempli à Hambourg à la fin du film, était plus compliqué car nous devions travailler avec des effets spéciaux. Mais là encore le club nous a fourni tout le soutien nécessaire.



Comment avez-vous construit les personnages de Mario et Léon ? Vous êtes-vous documenté sur des exemples de carrières interrompues par un coming-out ?

Il y a très peu d'exemples connus de carrières interrompues par un coming-out. En Allemagne il y a eu deux cas de ce genre dans le football professionnel, et ils n'ont pas fait les choses dans cet ordre : ils ont d'abord arrêté leurs carrières, avant de révéler plus tard leur homosexualité. L'un des deux est Marcus Urban, qui est très engagé sur les questions de diversité dans le sport de haut niveau. Il m'a parlé de la pression énorme qui pèse toujours sur les professionnels du milieu. Outre le talent sportif, il leur faut disposer d'une constitution psychique très forte pour tenir le coup. Un joueur homosexuel doit non seulement supporter la même pression que les autres professionnels, mais aussi être dans un jeu de cache-cache permanent. Cela m'a donné l'idée de créer deux caractères différents qui souffrent du même conflit. Mario est le joueur au cuir épais, qui supporte mieux la pression. Léon est quant à lui moins apte à réprimer ses désirs, il est moins doué pour se mentir à lui-même.

Le film montre l'importance des sponsors dans la perpétuation du silence sur l'homosexualité. Dans quelle mesure est-ce une réalité dans le football professionnel ? Quelle est l'influence des pays d'accueil des compétitions dans le maintien de ce statu quo ?

Les sponsors ne sont pas seuls responsables du maintien du statu quo, c'est un système qui se décline sous de nombreuses formes. Il y a d'abord les stéréotypes liés à la masculinité, encore très prégnants dans le milieu du foot et qui sont complètement incompatibles avec l'idée que les gens ont de l'homosexualité. Cette dernière est toujours perçue comme une négation de la masculinité, et associée à la sensiblerie, la faiblesse. D'autre part, le football professionnel est un business, où un joueur qui révèle son homosexualité prend le risque de diminuer sa valeur sur le marché. Beaucoup de clubs se refuseraient à l'acheter, surtout dans des pays moins tolérants sur ces questions. Les deux prochains championnats du monde auront lieu en Russie et au Qatar, deux pays où les homosexuels sont mal traités ou même persécutés par la loi. Cela en dit long sur les priorités de la FIFA : c'est l'argent avant les droits de l'homme.



Le personnage de l'amie de Mario correspond à un archétype médiatique : la femme de footballeur, qui sert de potiche sur les photos de magazine. Est-ce propre au football ou est-ce une réalité dans la plupart des sports dits « masculins » ? Est-ce que le recours à un faux couple pour faire façade et préserver sa vie publique est une pratique courante dans le milieu ?

C'est apparemment un problème spécifique au football. Dans le rugby par exemple, un milieu souvent considéré comme encore plus masculin que le football, il y a plusieurs joueurs célèbres qui sont ouvertement gay. Mais peut-être s'agit-il d'une question d'enjeux financiers : plus les chiffres d'affaires et la popularité des sportifs sont importants, plus le conformisme s'impose dans la communication externe. Pendant mes recherches en 2015, j'ai entendu parler de quatre joueurs gays dans les premières ligues en Allemagne, dont au moins deux avait recours à un faux couple pour gérer leur vie publique.

La fin est assez pessimiste. Quelles perspectives voyez-vous pour l'évolution de ces questions dans le milieu du sport professionnel ?

La fin n'est pas pessimiste, elle est réaliste parce qu'elle illustre le statu quo actuel. En même temps, je suis assez optimiste pour l'avenir : dans beaucoup des clubs on observe une sensibilisation à la question de la diversité sexuelle. On voit partout des clubs de supporters gays, des gens et des associations qui s'engagent dans ce domaine. Le sport professionnel ne peut pas rester éternellement en retard sur la réalité sociale. C'est une évolution qui se fera par petits pas, mais elle est inévitable.

SPORT ET HOMOPHOBIE

En 2018, on compte encore plus de 70 pays condamnant l'homosexualité, dont 12 par la peine de mort. Ce n'est qu'en 1982, année de création des Gay Games, que la France a totalement dépénalisé l'homosexualité. Les militants lesbiennes, gays, bis et trans ont obtenu que la loi punisse les discriminations et défende l'égalité de tous les couples face au mariage. Pour autant, l'homophobie reste prégnante dans la société, comme le révèle chaque année SOS Homophobie.

Une étude sur le football révèle ainsi qu'un homme sur deux déclare avoir un jugement négatif sur l'homosexualité et que celle-ci reste un tabou chez 63% des joueurs professionnels et 74% des jeunes joueurs de football. Sur le terrain, « enculé » et « pédé » figurent parmi les insultes les plus fréquemment utilisées. La course à la surperformance, la valorisation de la virilité et le fanatisme des supporters semblent légitimer ces préjugés homophobes. L'homosexualité s'en trouve par conséquent niée, comme lorsque les gens déclarent « il n'y a pas de gay dans mon sport », ce qui est statistiquement impossible. La vérité est que les homosexuels se cachent, sont chassés des clubs ou les évitent par peur des réactions homophobes. N'est-ce pas ce qui arrive à Mario et Léon dans le film, qui illustre hélas parfaitement des pratiques courantes dans le milieu du football professionnel ? Il s'agit au bout du compte d'une perte pour les clubs, qui se privent de talents.

Ces questions ne concernent pas que les homosexuels : les transsexuels mènent aussi un combat pour avoir le droit d'affirmer dans le sport leur identité de genre. Amélie Mauresmo, après son coming-out, s'est vu accusée de jouer « comme un homme ». Et que dire de l'interdiction par des fédérations internationales de la natation synchronisée pour les hommes ou du patinage artistique pour les couples de même sexe ? Pour la première fois aux Gay Games de Paris en août 2018, ces couples ne seront plus bannis des compétitions officielles.

Les Gay Games, qui ont rassemblé plus de 70 000 personnes, incarnent un espoir que les choses changent positivement, ce qui passe par davantage de visibilité. Jamais il n'y a eu autant de participants ouvertement LGBT aux Jeux Olympiques de Rio ou de Pyeongchang. Ce mouvement doit s'intensifier en sensibilisant davantage les entraîneurs, les éducateurs et les dirigeants de clubs, en sanctionnant les comportements homophobes et en valorisant la diversité et la mixité dans ce domaine. C'est à ces conditions que le terrain de sport deviendra un vrai lieu de mixité et de cohésion sociale.

Manuel Picaud

Co-président de Paris 2018 - 10^{ème} édition des Gay Games





BIOGRAPHIE DE MARCEL GISLER

Né en 1960 à Altstätten en Suisse, Marcel Gisler étudie le théâtre et la philosophie à la Freie Universität de Berlin. De 1999 à 2008 il enseigne dans plusieurs écoles de cinéma (ESAV à Genève, ECAL à Lausanne, F+F à Zürich). En 2009 il enseigne la direction d'acteurs, l'écriture de scénario et la réalisation à l'Académie allemande du film et de la télévision de Berlin. Il est membre de l'Académie du Cinéma Suisse et de l'Académie du Film Européen (EFA).

FILMOGRAPHIE

2014 - ELECTROBODY

Festival international de Locarno,
Semaine de la Critique

2013 - ROSIE

Prix du Meilleur film
au Swiss Film Award
Film d'ouverture aux Journées
cinématographiques de Soleure

1998 - F. EST UN SALAUD

Prix du Jury Jeune
au Festival international de Locarno
Prix du Meilleur film au Swiss Film Award

1992 - THE BLUE HOUR

Prix du Meilleur Film et du Meilleur Acteur
au Festival Max Ophüls

1988 - SLEEPLESS NIGHT

Léopard de Bronze
au Festival international de Locarno

1985 - DAY THIEVES

Léopard d'argent
au Festival international de Locarno

LISTE TECHNIQUE

Réalisation.....	Marcel Gisler
Scénario.....	Thomas Hess / Marcel Gisler
Co-scénario.....	Frédéric Moriette
Sur une idée de.....	Thomas Hess
Direction artistique.....	Kathrin Brunner
Image.....	Sophie Maintigneux
Design sonore.....	Felix Bussmann
Montage.....	Thomas Bachmann
Musique.....	Martin Skalsky, Christian Schlumpf, Michael Duss
Producteurs.....	Rudolf Santschi Theres Scherer-Kollbrunner
Production.....	Triluna Film AG
Coproduction.....	Carac Film AG SRF Swiss Radio and Television / SRG SSR Teleclub

Avec le soutien financier de **Zürcher Filmstiftung, Swisslos / Kultur Kanton Bern, Kanton St.Gallen Kulturförderung / Swisslos, Burgergemeinde Bern, Federal Office of Culture, Switzerland, Cultural Foundation Suissimage, Société Suisse des Auteurs (SSA)**

Ventes internationales.....	Films Boutique
Distribution France.....	Epicentre Films

LISTE ARTISTIQUE

Mario Lüth.....	Max Hubacher
Léon Saldo.....	Aaron Altaras
Jenny Odermatt.....	Jessy Moravec
Daniel Lüthi.....	Jürg Plüss
Evelyn Lüthi.....	Doro Müggler

FESTIVALS

Prix du Cinéma Suisse 2018 - **Meilleure fiction, meilleur scénario, meilleur acteur**
Journées de Soleure 2018 - Sélection officielle
Ecrans Juniors Cannes 2018



RUT
il Caffè

 **CERUTTI** 
"il Caffè"



www.epicentrefilms.com